Spectacles de plein air en Suisse : un défi à l'anticyclone des Açores

Autor(en): **Ingold, Jean-Luc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **16 (1989)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912234

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Spectacles de plein air en Suisse

Un défi à l'anticyclone des Açores

C'est bien connu: en Suisse, l'été tombe soit sur le 20 juillet soit sur le 5 août. Le reste du temps, à quelques heureuses exceptions près, on est prié de se munir d'une petite laine et d'un parapluie. Dans ces conditions météos capricieuses, allez savoir pourquoi d'infatigables optimistes s'obstinent année après année, au mépris de toute logique, à défier l'anticyclone des Açores et à mettre sur pied des spectacles de plein air. Insensé. Le plus curieux, de surcroît, tient à l'incroyable variété des genres, aux teintes multicolores de la palette culturelle offerte en l'espace de trois à quatre mois.

A tout seigneur, tout honneur: l'ancêtre helvétique du théâtre sous les étoiles appartient aux plus solides mythes de la Suisse traditionnelle et se joue au cœur d'une région vouée au tourisme depuis belle lurette. Le «Wilhelm Tell» de Schiller, en effet, a vu le soir en 1912. Et depuis lors, à part deux interruptions dues à la guerre et à leurs séquelles, les comédiens amateurs d'Interlaken se dévouent corps et âme à la reconstitution des événements qui, au 13e siècle, ont préludé à l'alliance des Waldstätten. Au contraire d'Altdorf où la pièce de Schiller est également présentée à intervalles réguliers, mais sous toit, la scène oberlandaise, avec ses maisons reconstruites dans le style de l'époque, ses frondaisons inquiétantes et son espace ouvert, permet de donner libre court à l'emphase dramatique de l'auteur. A la plus grande joie des touristes qui touchent là à l'essence de l'âme suisse exaltée par un auteur... allemand.

«L'araignée noire»

Le plein air, d'ailleurs, convient à merveille aux reconstitutions historiques. Mais on ne sait ce qui, des décors et de l'espace naturels ou des brises nocturnes, donnent les frissons les plus authentiques aux spectateurs. Témoins le péplum «César et Divico» joué l'an dernier dans les arènes d'Avenches et «L'araignée noire» de Jeremias Gotthelf au pied de l'imposant château de Trachselwald dans l'Emmental: succès populaires incontestables mais qualités théâtrales affligeantes.

Qu'à cela ne tienne, le peuple veut des jeux et cette année encore, le turbulent metteur en scène de «L'araignée», Lukas Leuenberger, remet ça. A la demande générale, notamment de ses créanciers, le jeune Bernois a réuni une nouvelle fois comédiens professionnels et figurants amateurs locaux au creux du petit vallon cerné de forêts sombres pour un remake garanti cent pour cent conforme à la cuvée originelle. Vingt-neuf représentations en 1988, vingt-cinq cette année: la petite dette impayée d'un million de francs devrait normalement fondre comme péchés au soleil gotthelfien.

«L'araignée noire» illustre à merveille une des obsessions chères au pasteur de Lützelflüh: la nécessaire crainte de Dieu et le châtiment du Très-Haut lorsqu'on commerce avec le Diable. Saint Jeremias prend le prétexte d'une épidémie de peste à la fin du Moyen-Age pour broder sur ce thème dans un roman qui connut grand succès parmi ses ouailles au 19e siècle. Leuenberger, avec l'aide du Bâlois Hansjörg Schneider, a transposé le récit en une pièce de théâtre dont les dialogues, en Hochdeutsch, bitte, suivent scrupuleusement la prose désuète du moraliste. Le public a pris d'assaut les tribunes garnies de sièges baquet jaunes mais la critique a fait la fine gueule. A raison: il manque à l'ensemble un souffle, des audaces, une vista grandiose que permettait pourtant le site choisi. On a la Fête des vignerons qu'on veut bien se donner.

Le théâtre de plein air sans doute le plus connu de Suisse: les Jeux de Tell à Interlaken. (Photo: pd)

La bataille de Laupen

Précisément, dans le même registre, la petite ville bernoise de Laupen s'apprête à commémorer l'anniversaire d'une bataille capitale, celle qui mit en présence Fribourg et Berne, épaulés par leurs alliés respectifs, Bourguignons et Habsbourg pour les premiers, Biennois, gens d'Emmental et des Waldstätten pour les seconds. Les tragiques événements défrayèrent la chronique en 1339. Or il manque précisément une relation sûre de ce sanglant affrontement dont on estime qu'il coûta la vie à des milliers de personnes

Lors des festivals en plein air, il règne toujours une atmosphère bon enfant, du moins lorsque le beau temps est de la partie. (Photo: Eduard Rieben)

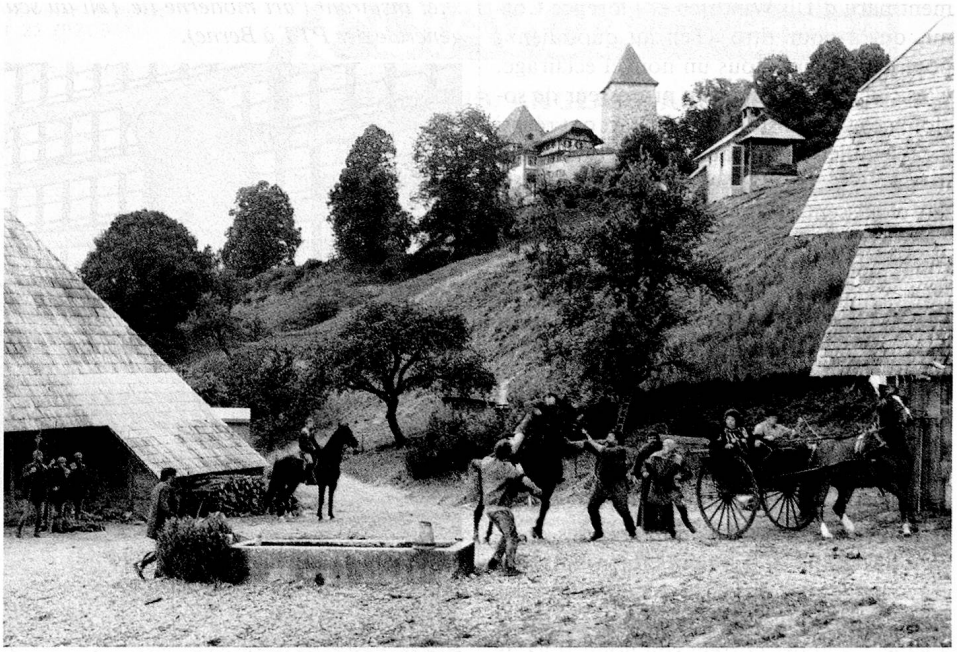
et assit la puissance de Berne. Qu'importe, de juin à septembre une quinzaine de «son et lumière» évoqueront la terrible déculotée subie par les Fribourgeois entre Berne et Morat. Le spectacle, écrit par Hans-Rudolf Hubler, un ancien de la radio alémanique et un passionné de Laupen, aura pour cadre le château de la petite commune mais ne sacrifiera pas, lui, à la langue de Goethe. Le titre seul donne le ton: «Liechter uf Loupe».

Enfin, rock et danse

L'été culturel suisse de plein air offre, heureusement, des divertissements plus pacifiques. Parmi ceux-ci, les rendez-vous que le rock fixe immuablement durant les mois de juin, juillet et août. On aime ou on n'aime pas. Mais on ne peut négliger ces rassemblements hauts en couleurs, gais et décontractés qui réunissent dans la même ferveur bon enfant les adolescents et leurs parents. En Suisse alémanique, Saint-Gall et Berne se disputent les mêmes dates, soit le dernier week-end de juin. En Suisse romande, les animateurs de Nyon (Paléo) ont réussi à s'entendre avec ceux de Montreux (Jazz) pour éviter une concurrence inopportune. En revanche, la curieuse apparition d'un festival rock à Leysin, à plus de mille mètres d'altitude, a créé des problèmes. D'abord aux autres organisateurs de concerts qui se disputaient la même clientèle ou presque; ensuite aux organisateurs leysenouds eux-mêmes: la station ne pouvant garantir le beau temps d'une année à l'autre, la prairie la plus verdoyante peut se transformer en bourbier en moins de vingt-quatre heures et noyer les sons les plus envoûtants sous une pluie glaciale. C'est arrivé l'année dernière. Avancé en juin, le rendez-vous évite de fâcheuses collisions. Mais il n'a signé aucun pacte avec les vents d'ouest.

Enfin, ni rock ni mystico-historique, la danse tiendra le haut du pavé en septembre à Bâle. Troisième édition d'un Festival qui semble avoir trouvé et son souffle et son public mais donc il est encore trop tôt de dévoiler le programme. Rendez-vous est pris sur la Barfüsserplatz. Chaussons aux pieds et non pieds nus. *Jean-Luc Ingold*

Pour obtenir les dates exactes des spectacles de plein air, veuillez vous adresser aux offices du tourisme régionaux ou à l'Office national suisse du tourisme, Bellariastrasse 38, CH-8027 Zurich.



«L'araignée noire» de Gotthelf, sur un fond grandiose. (Photo: production Leuenberger)